

# mérite estrien

## FRÉDÉRIC DEMERS

arts



# Le trompettiste aux 1001 projets

CATHERINE MONTAMBEAULT  
cmontambeault@latribune.qc.ca

**SHERBROOKE** — Si vous croyez qu'être trompettiste se réduit à souffler quelques notes dans le fin fond d'un orchestre ou d'une fanfare, détrompez-vous : Frédéric Demers est la preuve vivante que cette profession peut mener à de multiples issues qui sont toutes sauf ennuyantes, surtout lorsque l'on crée ses propres occasions d'exercer son talent comme le fait ce musicien sherbrookois.

À seulement quarante ans, Frédéric Demers a déjà une feuille de route digne des plus grands virtuoses : reconnu par ses pairs comme « l'un des meilleurs trompettistes et cornettistes canadiens », il a notamment enregistré un disque solo en 2008 (*Carnaval et Concertos*), joué avec presque tous les orchestres symphoniques du Québec, dont l'Orchestre symphonique de Montréal et l'Orchestre des Grands Ballets Canadiens et effectué une tournée de six concerts en Allemagne avec l'orchestre baroque The Netherlands Bach Society.

Mais ce qui le distingue surtout, ce sont les nombreux groupes musicaux qu'il a mis sur pied et la multitude de spectacles qu'il a autoproduits. On parle entre autres du trio Débonnaire, un trio de cuivres voué à l'exploration du répertoire classique de tous genres, de *L'Indécis* et de *Romance et variations*, deux concertos qu'il a créés en 2013, et, plus récemment, de *Magnitude6*, un sextuor constitué d'un quintette de cuivres et d'une batterie, destiné à la musique de création.

« Je n'ai jamais eu de temps mort dans ma carrière, mais ce serait faux de dire que c'est normal, confie M. Demers. C'est une passion pour moi, et je mets énormément de temps là-dedans. Mes autoproductions, c'est moi qui les finance, mais je ne serais pas obligé de prendre ce risque financier là. Je le fais parce que j'aime ça. Et ça fait



En plus de jouer avec différents orchestres symphoniques à travers la province, de faire partie de plusieurs ensembles musicaux et d'autoproduire ses spectacles, le trompettiste Frédéric Demers est désormais professeur au Cégep de Sherbrooke. — PHOTO SPECTRE MEDIA, RENÉ MARGUIS

en sorte que si les orchestres ne m'appellent pas assez, je n'attends pas parce que j'ai d'autres projets.»

### INSPIRER LES PETITS

Et comme si ce n'était pas suffisant, Frédéric Demers possède également un alter ego, Fred Piston, qui monte sur scène depuis dix à 12 ans son amour de la musique. Se promenant dans les écoles et les maisons de la culture du Québec, le fils du célèbre Professeur Trompettito Piston débarque avec ses trompettes et amène les petits dans un univers interactif, dynamique et humoristique. Le spectacle *Les 7 trompettes de Fred Piston* s'arrêtera d'ailleurs à l'Espace culturel de Magog le 2 octobre prochain.

« Depuis toujours, j'ai une certaine facilité pour la communication avec les enfants, raconte le virtuose. Je ne suis pas loin de la 500<sup>e</sup> représentation de Fred Piston, et il y a plus de 45 000 jeunes qui ont

vu le spectacle : c'est assez fou! Il commence à y en avoir qui viennent me voir pour me dire qu'ils ont commencé à jouer de la trompette parce qu'ils ont vu Fred Piston... qu'est-ce que tu veux de plus valorisant que ça? »

En 2013, M. Demers a créé une version pour soliste et orchestre de ce spectacle, devenant *Fred Piston symphonise avec 7 trompettes*. Le 14 novembre prochain, il le présentera en compagnie de l'Orchestre symphonique de Québec au Grand Théâtre de Québec.

### UN PROFESSEUR EXIGEANT

Et si vous pensiez que tous ces concerts suffisaient à tenir Frédéric Demers occupé, sachez qu'il enseigne aussi la trompette et la musique de chambre! Après être passé à l'Université de Montréal et dans de nombreux collèges de la grande métropole, celui qui détient un doctorat en interprétation du cornet à pistons est désormais tout

nouvellement professeur de trompette au Cégep de Sherbrooke.

Lorsqu'on lui demande de se décrire en tant que professeur, le trompettiste se dépeint comme un enseignant passionné, mais exigeant. « Je suis un professeur qui mise vraiment sur la plus haute qualité possible, dit-il. J'ai de la

misère à laisser aller les mauvaises habitudes que les élèves peuvent avoir. »

Si M. Demers en demande autant à ceux qu'il guide, c'est qu'il a lui-même dû faire preuve de persévérance pour arriver où il en est aujourd'hui. Alors qu'il étudiait au Conservatoire de musique de Montréal, une sciure de la mâchoire et la pose de broches l'ont obligé à complètement réapprendre la trompette, un instrument qui lui avait pris treize ans à maîtriser.

« Ça a été le drame de ma vie, raconte-t-il. (...) Ça a été vraiment frustrant, j'ai même pensé tout lâcher ça. Mais finalement, la passion a eu le dessus. »

Après avoir passé deux ans à s'isoler dans son local de musique au Conservatoire parce qu'il n'était plus de niveau pour faire partie des ensembles, le jeune musicien a non seulement réappris à jouer de son instrument, mais a aussi ajouté une corde à son arc grâce à cette expérience, soit celle de la création. Aujourd'hui, Frédéric Demers n'échangerait pour rien au monde la carrière vers laquelle cette aventure l'a mené.

« Je n'aurais pas pu imaginer que ma carrière devienne ce qu'elle est devenue. C'est difficile de la définir, parce qu'elle prend plein de directions différentes... Ça pourrait être angoissant, mais en même temps, c'est merveilleux! »

### REPÈRES

Possède un doctorat en interprétation du cornet à pistons de l'Université de Montréal;

À créé les concerts *8 trompettes et 1 piano*, *L'Indécis* et *Romance et variations*, de même que les spectacles jeunesse *Les 7 trompettes de Fred Piston*, *Fred Piston symphonise avec 7 trompettes et TNT - Trompette 'N' Tuba*;

Est le membre fondateur du trio *Débonnaire* et de l'ensemble *Magnitude6*;

Occupe nouvellement le poste de professeur de trompette au Cégep de Sherbrooke.

### COMMANDITAIRES



### PARTENAIRES



3653642

Printed and distributed by PressReader  
PressReader.com • 1 604 278 4604  
COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW